

MUSEE GRANET
PAYS D'AIX



AIX ANTIQUE

UNE CITÉ EN GAULE DU SUD

DOSSIER DE PRESSE
Musée Granet | Aix-en-Provence

6 DÉCEMBRE 2014 › 3 MAI 2015

DE LA VILLE ANTIQUE À LA VILLE MODERNE >	3
AIX ANTIQUE, UNE CITÉ EN GAULE DU SUD, LE RETOUR AUX ORIGINES >	4
DES CABINETS DE CURIOSITÉ À L'ARCHÉOLOGIE MODERNE, UNE CITÉ ROMAINE SORT DE L'OMBRE >	5
L'UNE DES PREMIÈRES CITÉS ROMAINES DE GAULE >	6
L'EXPOSITION AU FIL DES SALLES >	7
AUTOUR DE L'EXPOSITION >	12
AUX ORIGINES DU MUSÉE GRANET : LA COLLECTION D'ARCHÉOLOGIE >	13
LA DIRECTION ARCHÉOLOGIE DE LA VILLE D'AIX-EN-PROVENCE >	14
LE MUSÉE GRANET, UN PATRIMOINE TOUT NEUF ! >	16
PROCHAINE EXPOSITION >	21
INFORMATIONS PRATIQUES >	22

DE LA VILLE ANTIQUE À LA VILLE MODERNE

Notre passé éclaire notre avenir. Ne pas chercher à le connaître, à l'apprendre et à le comprendre, c'est comme le disait Tocqueville, se condamner à « marcher dans les ténèbres ».

L'histoire d'Aix-en-Provence s'écrit depuis plus de vingt-deux siècles. Son sous-sol regorge des témoignages de cette époque lointaine que le service archéologique de la ville s'efforce de révéler au fil des découvertes. Avec patience et minutie, ses orfèvres exhument les vestiges enfouis du temps d' *Aquae Sextiae*, l'une des premières cités romaines de Gaule du sud.

Ce sont ces trésors et cette histoire, pour partie inédite, que nous offre de découvrir cette exposition. Des pavements en mosaïque, une série de peintures murales et de nombreux objets de la vie quotidienne des habitants figurent parmi les trouvailles rassemblées par l'équipe de Nùria Nin et de la direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence, en lien avec les équipes du musée Granet. Depuis sa création, ce dernier recèle d'ailleurs d'inestimables pépites de la période romaine d'Aix.

Pour la première fois sont ainsi réunies au côté des pièces conservées par le musée, les dernières découvertes extraites du sous-sol, émergées du passé, comme autant de témoins qui passent le relais entre notre histoire et notre présent pour mieux en comprendre les fondements.

Invisibles en surfaces, ces traces de vie antérieure font mentir tous ceux qui par mépris ou par méconnaissance qualifient Aix de « ville antique sans antiquités ». Au fil des salles, le visiteur peut non seulement découvrir ces « perles » du passé mais aussi, grâce à la muséographie, en saisir la portée à l'époque romaine. Le parcours révèle ainsi le mode de vie des populations, le commerce, le monde du travail, l'habitat, l'architecture ou les rites funéraires.

Pour le maire de la ville, soucieux de concilier la cité du futur et la préservation de son patrimoine par l'organisation de chantiers de fouilles archéologiques d'urgence, la présentation de cette exposition est une grande satisfaction. Elle illustre cette volonté et ce souci qui sont les miens de respecter notre histoire et notre environnement sans freiner notre développement ; de faire rimer antique et numérique.

Clin d'œil de ce passé prospère, l'histoire d' *Aquae Sextiae* témoigne du caractère novateur et conquérant de notre territoire. Je n'entends pas y renoncer.
Bon voyage au cœur de la ville antique !

Maryse Joissains Masini
Président de la Communauté du Pays d'Aix
Maire d'Aix-en-Provence

AIX ANTIQUE, UNE CITÉ EN GAULE DU SUD, LE RETOUR AUX ORIGINES

Il y a longtemps que cheminait l'idée d'une exposition dédiée à la ville antique,
l' *Aquae Sextiae* des origines.
Car revenir à Aix romaine, c'est, d'une certaine manière, revenir aux fondements.
Fondements de la ville actuelle qui lui doit non seulement son nom, mais aussi une large part
de sa structure urbaine et l'ancienneté de son histoire.

Fondements du musée Granet également, qui compte l'archéologie parmi ses musées.
C'est en effet autour des trois urnes antiques découvertes dans les ruines du palais comtal que
le premier musée municipal, alors installé à l'hôtel de ville, fut créé en 1790.
Suivront l'acquisition par la ville, en 1821, de la collection constituée par les deux
parlementaires Jules-François-Paul et son fils Alexandre-Jules-Antoine Fauris de
Saint-Vincens, qui outre des dessins et des gravures, comprenait d'importants vestiges
archéologiques. Puis, en 1825, celle de l'ancien prieuré de Malte, devenu le musée municipal
qui, jusqu'en 2003, a abrité des salles d'exposition permanente dédiées à la ville romaine.

Fondements de la Direction Archéologie, enfin, qui doit sa création aux grandes opérations
urbaines qui ont transformé la ville au début des années 1980, parmi lesquelles beaucoup ont
porté sur la période antique qui a fait les belles heures de l'archéologie aixoise.
Une grande et des petites histoires, et un lieu, qui justifiaient que cette exposition se tînt dans
le nouveau musée Granet, restauré.

Cette exposition qui fait droit à plus de deux siècles de recueil d'objets et d'informations
sur l'histoire antique de la cité, réunit ainsi, pour la première fois, deux fonds patrimoniaux
de première importance pour Aix-en-Provence : celui conservé au musée, et celui constitué
depuis un quart de siècle par la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence.
De constitution très différente du fait de leur histoire propre, ces deux fonds combinent
harmonieusement de grandes œuvres lapidaires – architecture, sculpture, épigraphie –,
auxquelles s'attachaient nos prédécesseurs, autant historiens que collectionneurs, et les objets
de la vie quotidienne à laquelle s'intéressent tout particulièrement les archéologues, qui ont
appris à reconnaître, dans les artefacts les plus insignifiants, les informations essentielles à la
connaissance d'une civilisation déjà lointaine.

Se retrouvent ainsi rassemblés, dans la relation dialogique imposée par l'espace urbain, à
la fois les éléments qui dessinent le cadre minéral de la parure monumentale de la ville où
s'exprime un nouvel art de vivre romain, ceux qui témoignent de l'univers privé des hommes
et de leur intimité, ceux enfin, qui évoquent leur relation au sacré et à la mort.

Cette exposition est aussi l'œuvre d'un partenariat fructueux entre deux établissements aux
missions tout à la fois différentes et croisées, le musée Granet et la Direction Archéologie
d'Aix-en-Provence, qui ont conjugué leur savoir-faire pour transposer dans le présent un
monde défait, dans lequel on reconnaîtra cependant bien des vestiges
d'une surprenante modernité.

Cette manifestation se veut, enfin, une préfiguration de ce que pourrait offrir aux regards,
demain, un espace d'exposition entièrement dédié à l'archéologie.

Núria Nin, Conservateur en chef du patrimoine
Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence

DES CABINETS DE CURIOSITÉ À L'ARCHÉOLOGIE MODERNE, UNE CITÉ ROMAINE SORT DE L'OMBRE

En 1821, la ville d'Aix-en-Provence se portait acquéreur d'une partie du cabinet du président Alexandre-Jules-Antoine Fauris de Saint-Vincens auprès de ses héritiers. Cet achat constitue le véritable acte de naissance du musée d'Aix, aujourd'hui musée Granet, qui est d'emblée placé sous le signe de l'histoire et du goût de l'antique ; sur les quelque 500 objets qui constituent ce fonds initial, près de 300, et parmi les plus notables, relèvent du domaine de l'archéologie.

Objets égyptiens, grecs, romains, mais aussi et surtout objets trouvés à Aix même et qui forment sans doute le fleuron de la collection de par leur valeur historique. Comme dans tant d'autres villes, le musée d'Aix va recueillir les vestiges d'un passé municipal glorieux qui plonge ses racines dans l'histoire la plus lointaine.

Ce sont les collectionneurs qui vont, en grande partie, faire la collection d'archéologie gallo-romaine du musée. Les Fauris de Saint-Vincens père et fils on l'a vu, et à travers eux leurs illustres prédécesseurs dont ils relèvent l'héritage, les Fabri de Peiresc, les Burle, les Borilli, les Thomassin de Mazaugues, tous savants et «antiquaires» qui ont recueilli, aimé et permis la transmission jusqu'à nous de ces vestiges vénérables, jusqu'à Alfred d'Aubergue dont le cabinet, d'un profil encore très «ancien régime», entre au musée en 1903 grâce à la libéralité de sa sœur. Comment ne pas souligner le parallélisme avec la constitution des fonds de peinture et de sculpture du musée ? L'objet diffère, la passion du collectionneur reste la même.

Lorsque émergea le projet d'une exposition visant à célébrer les 25 ans de la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence, le musée Granet ne pouvait répondre qu'avec enthousiasme à une manifestation qui permettrait de révéler au public le plus large le patrimoine et le passé gallo-romain méconnus d'Aix-en-Provence. Il y avait trop longtemps qu'une exposition de grande envergure sur ce sujet attendait de voir le jour. Elle met en exergue à juste titre le remarquable travail mené par les archéologues aixois depuis de longues années déjà. Pour le musée Granet, elle offre l'opportunité de valoriser une importante part de ses collections permanentes, collections abritées habituellement en réserve et qui sont au centre de ses missions de conservation et d'étude.

La programmation d'expositions temporaires du musée fait la part belle depuis plusieurs années déjà à la figure du collectionneur. Qu'il nous soit permis d'évoquer ici, avec reconnaissance et fierté, la mémoire de tous ceux qui, en assurant la protection et la transmission d'une partie de ce patrimoine, ont été à la source de notre connaissance
d' Aquae Sextiae.

Jérôme Fabiani
Conservateur du patrimoine au musée Granet

UNE GRANDE CITÉ ROMAINE DE MEDITERRANÉE

Le musée Granet à Aix-en-Provence, institution culturelle de la Communauté du Pays d'Aix, présente du 6 décembre 2014 au 3 mai 2015 l'exposition «Aix antique, une cité en Gaule du Sud».

Cette exposition est réalisée en partenariat avec la direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence.

Première fondation romaine en Gaule, Aix-en-Provence a gardé peu de vestiges visibles de son passé antique. Elle fut pourtant une ville prospère, comme en témoignent, chaque jour, les vestiges exhumés.

Cette exposition dévoile, sur plus de 450m², les dernières découvertes de ce passé, dont la plupart sont encore inconnus du public, dressant ainsi le portrait de la cité d' *Aquae Sextiae*, fondée au II^e siècle avant Jésus-Christ. Elle propose également aux visiteurs de découvrir ou redécouvrir les collections archéologiques conservées par le musée Granet.

Ainsi, sont conjointement présentées les « belles œuvres », souvent glanées anciennement et parmi lesquelles se trouvent de riches documents épigraphiques et pièces de sculpture de la ville romaine, humbles ou spectaculaires et les découvertes faites lors des récentes fouilles.

Parmi les collections nouvellement constituées, on trouve les plus beaux pavements de mosaïques et de marbre, une série de peintures murales et de décors pariétaux marmoréens, et de très nombreux objets de la vie quotidienne.

Restituant chacun de ces objets dans leur contexte de l'époque –comme le ferait un archéologue–, cette exposition redonne ainsi vie à ses habitants et leurs activités, leurs pratiques culturelles et religieuses et leur relation à la mort.

Elle nous éclaire également sur les institutions municipales et les relations commerciales qui firent d' *Aquae Sextiae* une grande cité romaine du monde méditerranéen.

> Visite de presse le jeudi 4 décembre 2014 à 15h

> Vernissage le jeudi 4 décembre 2014 à 18h

Commissariat d'exposition : Núria Nin, conservateur en chef du patrimoine (Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence), Lisandre Nanthavongdouangsy, responsable de la gestion et de la mise en valeur des collections (Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence), Jérôme Fabiani, conservateur du patrimoine au musée Granet.

Catalogue : co-édition Communauté du Pays d'Aix-Musée Granet / Silvana Editoriale
Format : 24 x 29 cm / 224 pages / Prix : 28€

> Visuels haute définition de l'exposition sur demande



L'EXPOSITION AU FIL DES SALLES

Première fondation romaine en Gaule, Aix-en-Provence a gardé peu de vestiges visibles de son passé antique, ce qui l'a souvent fait qualifier de « ville antique sans antiquités ». Elle fut pourtant une ville prospère, comme en témoignent chaque jour les objets exhumés par les archéologues.

Cette exposition dévoile les découvertes récentes de ce passé antique, dont la plupart sont encore inconnus du public. Elle entend aussi faire découvrir et redécouvrir les collections conservées par le musée Granet.

Ainsi, sont conjointement présentées les « belles œuvres », souvent glanées anciennement et parmi lesquelles se trouvent de riches documents épigraphiques et pièces de sculpture de la ville romaine, ainsi que les découvertes faites lors des récentes recherches.

Parmi ces collections nouvellement constituées, on trouve les plus beaux pavements de mosaïques et de marbre livrés par le sous-sol de la ville, une série de peintures murales, de décors pariétaux marmoréens et de très nombreux objets de la vie quotidienne.

Cette exposition présente de beaux objets mais cherche aussi, suivant la démarche de l'archéologue, à resituer autant que possible chacun de ces objets dans leur contexte de l'époque et, ainsi, lui redonner sens.

Cette exposition dresse donc le portrait de la cité antique d' *Aquae Sextiae* et restitue cette période de la cité, en faisant connaître ses habitants et leurs activités, leurs pratiques culturelles et religieuses, leur relation à la mort, ou encore les institutions municipales et les relations commerciales que la ville a entretenues avec d'autres cités de Gaule et du monde méditerranéen.

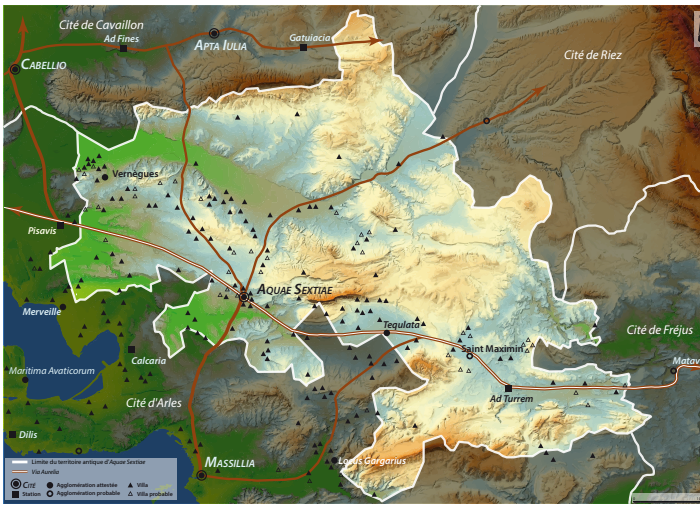
LES TEMPS DE LA RECHERCHE, DES ANTIQUAIRES À L'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

En introduction, le public peut découvrir les grandes étapes de la recherche : la Renaissance ou le temps des voyageurs ; le temps des antiquaires aux XVII^e et XVIII^e, celui des inventaires au XIX^e et début du XX^e siècle, celui, enfin des grands chantiers archéologiques de sauvetage, puis de l'archéologie préventive.

Cette thématique est illustrée par quelques pièces archéologiques découvertes au XIX^e siècle et par des documents et livres anciens (cartes, plans, estampes, manuscrits, ouvrages), prêtés par la bibliothèque Méjanès d'Aix-en-Provence.

Plan du carme Reynaud, 1790
Bibliothèque Méjanès,
Aix-en-Provence

Orphée charmant les animaux
(mosaïque) – Musée Granet / CPA
Photo Christine Durand, CCJ, UMR
7299, CNRS/AMU/MCC/INRAP



Plan du territoire de la cité d'Aix antique – Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence – Photo Marc Panneau

Tête de femme (Entremont) – musée Granet, dépôt SRA PACA
Photo Christine Durand, CCI, UMR 7299, CNRS/AMU/MCC/INRAP

Vaisselle italique et pot gaulois
Photo Christine Durand, CCI, UMR 7299, CNRS/AMU/MCC/INRAP

Monument funéraire – Musée Granet / CPA
Photo Christine Durand, CCI, UMR 7299, CNRS/AMU/MCC/INRAP

LA CITÉ ANTIQUE DANS L'HISTOIRE ROMAINE

La fondation de la ville

L'histoire d' *Aquae Sextiae* est entièrement tributaire de l'histoire de l'Empire romain. Première en date, la fondation d'Aix-en-Provence a, en effet, marqué une étape importante dans la conquête romaine de la Gaule, qui eut d'abord une visée économique (défense du commerce depuis l'Italie en direction de l'Espagne), avant d'être politique.

Elle s'inscrit dans un processus de soumission des peuples indigènes, les Salyens notamment.

La création de la ville romaine est ainsi indéfectiblement liée à la destruction de l'oppidum d'Entremont auquel elle s'est substituée. Ce contexte historique explique que la ville fut d'emblée habitée par une population mixte, à la fois indigène et exogène. Ce dont rendent compte les noms des Aixois romains relevés sur les inscriptions.

Un territoire, des hommes et des institutions

En élargissant la focale au territoire de la cité, l'exposition donne l'occasion d'aborder la géographie historique locale. Elle met l'accent sur l'évolution des aires d'expansion de la ville d'Aix-en-Provence.

Dans l'Antiquité, le territoire de la cité d'Aix recouvrait un espace beaucoup plus vaste que celui de la commune actuelle. Confrontant à l'ouest et au sud le territoire de la cité d'Arles, à l'est celui de la cité de Fréjus et, au nord, ceux des cités de Riez, d'Apt et de Cavaillon, il englobait les franges occidentale du Var et méridionale du Vaucluse et des Alpes de Haute Provence. Au sud et à l'ouest, il ne comprenait pas en revanche le plateau de l'Arbois, ni les terroirs actuellement situés en limite méridionale de la commune d'Aix-en-Provence.



Le cadre urbain et son évolution

Cette thématique présente les choix d'implantation de la ville (part de l'hydrologie souterraine), son organisation urbaine (aménagement en terrasses, liaison avec les grandes voies de circulation, rythme du lotissement, effets de la pression foncière), ses différentes composantes urbaines : fortification, voirie, réseau d'adduction d'eau potable et d'évacuation des eaux usées, parure monumentale.

Les principaux monuments publics (enceinte, forum, théâtre, thermes...) sont illustrés par quelques témoins architecturaux ou épigraphiques remarquables ou significatifs.

ACTIVITÉS ARTISANALES, PRODUCTION ET COMMERCE DANS LA VILLE

L'artisanat dans la ville

L'épigraphie et de multiples vestiges témoignent des activités économiques pratiquées dans la ville et à ses abords immédiats : noms de métiers, structures artisanales en place ou déplacées, rebuts de fabrication.

On connaît ainsi plusieurs corporations professionnelles (collèges des « dendrophores » et des « centonaires », qui étaient chargés de la lutte contre les incendies, médecin, vétérinaire), de nombreux artisans aussi : métiers de bouche (boulangier, charcutier, boucher), métiers du bâtiment (maçons, peintres, mosaïstes etc.), métiers liés à la production d'objets manufacturés (potiers, verriers, fabricants d'objets en os, en cuir, en bronze, en laiton...).

Grâce à ces témoignages, on entrevoit un peu le monde du travail, celui des techniques et des savoir-faire, et on découvre toute une population d'artisans, laborieuse et vivante.

Le commerce

Le commerce et les échanges avec le monde méditerranéen sont également illustrés par les nombreux produits importés qui invitent à un voyage dans les pays limitrophes de la Méditerranée : marbres extraits des carrières impériales, en provenance de Tunisie, de Grèce, d'Égypte ; meules en basalte de type pompéien ; vins, saumures, huile et autres produits transportés en amphores depuis la Tripolitaine (Afrique du nord), la péninsule ibérique, la Grèce encore et l'Italie ; vaisselle de table et de cuisine en provenance de Tunisie et d'Italie mais aussi de Méditerranée orientale.

Le rôle de la campagne

Avec le territoire de la cité, on s'introduit dans le réseau des grands domaines fonciers et des établissements ruraux qui jalonnaient le territoire, nourrissaient la ville et contribuaient à sa richesse. Plusieurs sites illustreront cette campagne nourricière : la villa de Richeaume et sa nécropole rurale (Puylobier) ; celle de Régine (Puy-Sainte-Réparate).

Cette thématique est aussi l'occasion d'aborder les pratiques culturelles que les fouilles préventives mettent de mieux en mieux en évidence et tout particulièrement la place de la vigne dans le paysage

Pied avant gauche monumental d'homme avec chaussure – Musée Granet / CPA
Photo Christine Durand, CCJ, UMR 7299, CNRS/AMU/MCC/INRAP

Amphores de Méditerranée – Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence
Photos Christine Durand, CCJ, UMR 7299, CNRS/AMU/MCC/INRAP

Tesselles de mosaïque en pierre et verre – Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence
Photos Christine Durand, CCJ, UMR 7299, CNRS/AMU/MCC/INRAP



L'HABITAT

Pour la ville antique, l'habitat résidentiel est le domaine le mieux documenté. Il est abordé sous deux angles : l'organisation et l'évolution des maisons et leur décor.

L'agencement intérieur des demeures patriciennes de la ville est illustré par une animation 3D de l'habitation découverte sous le parking Pasteur à Aix-en-Provence. Le visiteur pourra faire le « tour du propriétaire » d'une vaste maison résidentielle dont le décor et l'organisation sont très représentatifs du mode d'habitat des classes sociales privilégiées.

Architecture et décor des maisons

L'assimilation des élites locales a très vite conduit à l'adoption d'un mode de vie « à la romaine ».

L'un des emblèmes de ce phénomène d'acculturation sont les mosaïques qui envahissent alors maisons et bâtiments publics. Aix-en-Provence possède ainsi une exceptionnelle et souvent inédite collection de pavements en marbre. Moins bien connu mais tout aussi important que celui d'Arles, de Nîmes ou encore de Vienne et de Lyon, ce patrimoine remarquable constitue un des temps forts de l'exposition.

Les décors de ces pavements peuvent être classiques : scènes de la mythologie avec *Ariane et Bacchus* ou *Orphée charmant les animaux* ... volière, décors géométriques en opposition de couleur. Deux mosaïques se singularisent par le thème de leur iconographie, unique dans le monde romain : le combat d'Entelle et Darès, puisé dans le livre V de l'*Énéide* de Virgile.

On découvre aussi les peintures murales qui offrent une très belle série de décors de candélabres, très en vogue dans le 4^e style pompéien provincial, des sculptures et tout un cadre architectural dont les fouilles ont livré de multiples témoignages : chapiteaux, colonnades, encadrements de portes...

La vie quotidienne

Intimement liée à la maison la vie quotidienne est évoquée par la présentation de vaisselle de table et de cuisine, objets de toilette et de parure, ameublement, éclairage... Elle donne l'occasion d'aborder les pratiques alimentaires et les influences extérieures sur les goûts culinaires des populations indigènes, le monde de l'intime et, à l'inverse, les témoins de la vie sociale et collective.

Mosaïque à l'Amour contrit (détail)
Direction Archéologie de la ville
d'Aix-en-Provence
Photo P. Veysseyre, musée de Saint-
Romain-en-Gal

Chapiteau (calcaire) – Direction
Archéologie de la ville d'Aix-en-
Provence
Photo Christine Durand, CCJ, UMR
7299, CNRS/AMU/MCC/INRAP

Peinture murale à décor figuré
de personnage casqué (détail)
Direction Archéologie de la ville
d'Aix-en-Provence
Photo P. Veysseyre, musée de Saint-
Romain-en-Gal

Perles et intailles de bagues –
Direction Archéologie de la ville
d'Aix-en-Provence
Photos Christine Durand, CCJ, UMR
7299, CNRS/AMU/MCC/INRAP



LE DOMAINE DE LA PENSÉE

Ce domaine est illustré par deux thématiques, celle des cultes et de la religion et celle de la mort.

Cultes et religion

Nous ignorons quasiment tout des édifices de culte présents dans la ville. Toutefois, de nombreux documents épigraphiques nous renseignent sur les prêtres et magistrats en charge du culte impérial et surtout sur le panthéon qui caractérise la période romaine, durant laquelle les divinités romaines et indigènes se sont côtoyées dans une dynamique de syncrétisme : divinités romaines (Jupiter, Silvain, Mars, Mercure, Hercule, Minerve, Diane...), mais aussi locales avec Belenus, Borbanus, les nymphes, le génie Acoros, les Matres, Proxuma...

Le monde des morts

La ville des vivants ne se comprend pas sans celle des morts. Rejetées hors les murs, dans le strict respect des interdits en vigueur dans le monde italique, les nécropoles d'Aix-en-Provence sont échelonnées le long des voies, et les édifices et mausolées qui les habitent reproduisent, en miniature, le cadre urbain de la cité. Les grands domaines agricoles disposent aussi de leur nécropole (la villa Richeaume à Puylobriers).

Les fouilles conduites sur plusieurs de ces nécropoles, ont permis de restituer les principales pratiques funéraires qui sont une autre manière d'aborder les mentalités et les croyances, et tout particulièrement le rapport au sacré très spécifique aux sociétés anciennes : crémation, inhumation, forme des bûchers, modalités de mise en terre, architecture des tombes, dépôts de mobilier, signalisation des tombes, culte du mort...

L'exposition présente un ensemble d'objets représentatifs : éléments d'architecture funéraire, urnes, ossuaires en marbre, en verre, en céramique, en plomb ou en amphores, sarcophages en marbre, objets déposés auprès du défunt, sur le bûcher ou dans la tombe, stèles funéraires...



Offrandes funéraires - Direction
Archéologie de la ville d'Aix-en-
Provence
Photo Christine Durand, CCJ, UMR
7299, CNRS/AMU/MCC/INRAP

Urne cinéraire en porphyre rouge
Musée Granet / CPA
Photo Christine Durand, CCJ, UMR
7299, CNRS/AMU/MCC/INRAP

Élément de sarcophage représentant
Léda et le Cygne (détail), (marbre)
Musée Granet / CPA
Photo Christine Durand, CCJ, UMR
7299, CNRS/AMU/MCC/INRAP



AUTOUR DE L'EXPOSITION

ENFANTS INDIVIDUELS

ATELIERS ET PARCOURS THÉMATIQUES
samedis 10 janvier, 14 mars – mercredis
11 février et 15 avril
de 14h à 16h pour les 6-10 ans.
Tarif : 5 € par enfant
Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97



WEEK-END INAUGURAL

Samedi 6 et dimanche 7 décembre de 12h à 18h
Entrée libre le dimanche uniquement.
Animations gratuites durant tout le week-end:
- visites guidées de l'exposition (limitées à 25 personnes/groupe) à 13h30, 14h30 et 15h30.
- ateliers permanents pour les enfants de 6 à 11 ans, de 13h30 à 17h (dans la limite des places disponibles).



VISITES GUIDÉES POUR INDIVIDUELS

En français (durée 1h)
Les mercredis, samedis et dimanches à 14h30
Tarif : droit d'entrée + 4 €



VISITES POUR PUBLICS HANDICAPÉS POUR LES VISITEURS MALENTENDANTS ET DEVENUS SOURDS

Toutes les visites guidées sont facilitées par l'utilisation d'audiophones équipés du système de boucle à induction magnétique (fonction T).

POUR LES VISITEURS MALVOYANTS ET NON VOYANTS
Visites descriptives de l'exposition pour adultes (durée 1h30)

Samedis 10 janvier et 11 avril à 10h30
Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97 ou
resagranet@agglo-paysdaix.fr
Limitées à 10 personnes / groupe.
Tarif : droit d'entrée + 4 €

« S'AMUSÉE EN FAMILLE »

Pour partager entre petits et grands un moment récréatif et éducatif autour de l'exposition.
L'occasion de « s'amuser » en famille !
Enfants de 5 à 11 ans uniquement.
Mercredi 28 janvier de 14h à 16h
Tarif : atelier enfant 5 € + droit d'entrée adulte
Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97

« MES VACANCES AU MUSÉE »

Stage enfants individuels 6-11 ans
du mardi 24 au vendredi 27 février, de 14h à 16h.

« *Aquae Sextiae* »

À travers la découverte des techniques de modelage, de la mosaïque et l'étude du bas-relief, les enfants découvrent la vie quotidienne au temps d' *Aquae Sextiae* (nom latin d'Aix-en-Provence) fondée au II^e siècle av. J.-C.
Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97 ou
resagranet@agglo-paysdaix.fr
Tarif : 5 €/demi-journée.

SCOLAIRES

« À la découverte d'Aix antique »

Parcours d'1h pour les classes de CE1 à la terminale pour appréhender l'époque romaine à travers l'observation des vestiges archéologiques.
Information/Réservation : 04 42 52 87 97 ou
resagranet@agglo-paysdaix.fr

Plus d'informations sur
www.museegranet-aixenprovence.fr



AUX ORIGINES DU MUSÉE GRANET : LA COLLECTION D'ARCHÉOLOGIE

Si le musée Granet a depuis sa réouverture en 2007 affirmé une identité de musée des Beaux-Arts, il n'en conserve pas moins des collections archéologiques remarquables. Celles-ci sont même à l'origine du musée d'Aix. En 1821 était achetée par la municipalité une importante partie du cabinet du président Alexandre-Jules-Antoine Fauris de Saint-Vincens. Celle-ci comportait environ 300 objets archéologiques égyptiens, grecs, romains et de provenance locale, à côté de près de 200 peintures, dessins, gravures, armes et objets d'arts décoratifs. Les enrichissements successifs par achats, dons et dépôts de l'État ont porté le fonds à environ 2000 pièces de nature et d'origine très diverses.

Comme pour ses collections artistiques, la constitution du fonds archéologique du musée a bénéficié de la présence à Aix d'importants cabinets de curiosité et collections particulières. Son histoire est marquée par l'achat en 1832, puis 1840 d'une soixantaine de pièces du fameux cabinet de François Sallier, autre antiquaire et collectionneur aixois. C'est par ce truchement qu'entrent de remarquables pièces de sculpture et d'épigraphie égyptiennes. Le musée recueille très naturellement le produit des fouilles menées à Aix entre 1841 et 1844 par la commission municipale d'archéologie, sous la direction d'Étienne Rouard, bibliothécaire de la Méjanes. Autre importante collection aixoise à entrer au musée en 1903, celle constituée durant la deuxième moitié du XIX^e siècle par Alfred d'Aubergue qui comporte nombre de pièces archéologiques locales, en particulier le célèbre groupe des quatre têtes coupées provenant d'Entremont, chef-d'œuvre de la sculpture gauloise. C'est justement des fouilles de ce site celto-ligure qui domine la ville d'Aix que provient le dernier des enrichissements archéologiques notables du musée Granet. L'État a en effet mis en dépôt les exceptionnelles sculptures pré-romaines qui y ont été découvertes à partir de 1944 ; cet ensemble a trouvé place en 2007 dans la muséographie du musée rénové.

Aujourd'hui le projet « Aix antique, une cité en Gaule du Sud », première exposition d'archéologie présentée au musée Granet depuis sa réouverture, fournit l'occasion de restaurer une partie de son important fonds gallo-romain, de le soumettre aux scientifiques spécialistes de la question, et de le donner à voir au public dans un environnement scientifique et muséographique optimal.

Site d'Entremont, guerrier accroupi,
II^e av. J.-C.

Site d'Entremont, Têtes de guerrier,
II^e av. J.-C.

Photos H. Maertens



LA DIRECTION ARCHÉOLOGIE DE LA VILLE D'AIX-EN-PROVENCE UNE ÉQUIPE AU SERVICE DU PATRIMOINE

Créée en 1988, en réponse à l'importante activité de fouille qui a marqué la ville d'Aix-en-Provence, la Direction Archéologie de la ville d'Aix-en-Provence comprend aujourd'hui une équipe de vingt chercheurs et techniciens, aux compétences variées : archéologues, géomorphologue, céramologues, spécialiste des métaux et des peintures murales romaines, archéozoologue, spécialiste en paléographie, mais aussi régisseur des œuvres, topographe, infographe, documentaliste, chargé de communication...

Ses missions couvrent une large chaîne opératoire, associant étroitement recherche archéologique, mise en valeur et médiation.

Depuis octobre 2006, la Direction Archéologie est agréée comme opérateur en archéologie préventive, par le ministère de la Culture et de la communication, pour les périodes couvrant toute la Protohistoire, l'Antiquité, les périodes médiévale, moderne et contemporaine, soit de 1800 av. J.-C. jusqu'à nos jours. Depuis janvier 2008, elle a la compétence générale sur les diagnostics prescrits par l'Etat sur le territoire communal.

ACCOMPAGNER L'AMÉNAGEMENT URBAIN DE LA COMMUNE

Chargée de la mise à jour de la carte archéologique de la commune, la direction Archéologie participe à l'instruction de grands projets d'urbanisme ou d'aménagement, au travers d'études préalables. Elle joue un rôle de conseil, d'expertise et d'assistance à maîtrise d'ouvrage. Elle a, à ce titre, collaboré au Plan de sauvegarde et de mise en valeur de la ville, apportant ses connaissances historiques à la compréhension du processus de fabrication de la ville.

DES CHERCHEURS AU SERVICE DE LA COLLECTIVITÉ ET DE SES ADMINISTRÉS

Opérateur en archéologie préventive, la Direction Archéologie conduit aussi de nombreuses opérations de diagnostics et de fouilles sur le territoire de la commune, avec un rythme moyen d'une vingtaine d'opérations par an. En vingt-cinq ans, elle a mené plus de 300 interventions de fouille qui ont renouvelé les connaissances sur l'histoire de la commune et considérablement enrichi ses fonds patrimoniaux. Les champs d'investigation touchent autant le sous-sol (archéologie sédimentaire) que les élévations des édifices (archéologie du bâti), ainsi que les études documentaires (recherches en archives).

DES PARTENARIATS SCIENTIFIQUES

Comptant plusieurs agents associés à des laboratoires du CNRS et des universités d'Aix-Marseille et de Montpellier, avec lesquels elle a signé des conventions de collaboration scientifique, la Direction Archéologie est engagée dans de nombreux programmes de recherche portant sur l'histoire régionale et plus largement sur le monde méditerranéen. Ces partenariats institutionnels en font un acteur reconnu, représenté au sein de plusieurs comités de lecture de revues scientifiques.



UN CENTRE DE CONSERVATION, D'ÉTUDE ET DE RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Depuis 1996, l'État a délégué à la Direction Archéologie la gestion et la conservation des collections archéologiques communales. Ces collections réunissent plusieurs dizaines de milliers d'objets en céramique, en verre, en métal, en os, en ivoire, en bois, des pièces d'architectures, des restes humains, de la faune...

La Direction Archéologie conserve notamment une exceptionnelle collection de mosaïques et de peintures murales romaines.

Grâce à un long et patient travail de collecte et d'inventaire, ces collections sont aujourd'hui accessibles à tous les chercheurs souhaitant les étudier. Elles sont réunies dans un Centre de Conservation et d'Étude, véritable lieu d'échange, qui en garantit la conservation et où travaillent en permanence céramologues, archéozoologues, anthropologues, restaurateurs, ainsi que de nombreux étudiants et chercheurs extérieurs.

Ce site conserve également un très important fonds documentaire sur l'archéologie aixoise comprenant archives de fouille, près de 25 000 photographies, des milliers de relevés et de dessins, ainsi qu'une bibliothèque spécialisée, riche de 11 000 ouvrages et revues.

FAIRE CONNAÎTRE ET PARTAGER, VALORISER

Très sensibilisée à la valorisation, la Direction Archéologie mène une politique active d'expositions, principalement liées aux résultats de ses recherches, et de prêt de ses collections qui ont été accueillies au Musée archéologique national, à Madrid, au Centre de Culture Contemporaine, à Barcelone, au Musée national des Arts et Traditions populaires et au Grand Palais à Paris, et dans de nombreux musées régionaux.

Une partie des peintures murales romaines trouvées dans les riches maisons patriciennes de la ville antique seront présentées au musée Saint-Raymond, à Toulouse, à partir de novembre 2014, et au Musée d'Art et d'Histoire de Genève en 2016.

Chaque année ses agents publient de nombreux articles scientifiques et des ouvrages destinés au public. En 2014, la Direction Archéologie a ainsi coordonné l'édition d'un livre offrant une rétrospective des principales découvertes faites au cours des 25 dernières années de recherche : *Aix en Archéologie, 25 ans de découverte*. Fruit d'une fructueuse collaboration avec des chercheurs de tous horizons, cet ouvrage permet de cheminer à travers le temps et les lieux, au fil de 150 notices illustrées de 830 photos, cartes et dessins.

FORMER ET TRANSMETTRE

Les partenariats établis avec les deux grandes universités régionales en sciences humaines cadrent l'accueil de nombreux étudiants, qui trouvent, auprès des agents de la Direction Archéologie, des tuteurs attentifs. Chaque année, une dizaine d'étudiants sont ainsi accueillis dans le Centre de Conservation et d'Étude ou sur les chantiers de fouille, dans le cadre de stages ou de travaux universitaires. Le même accueil est réservé aux collégiens et aux lycéens auxquels est transmis le goût de l'histoire et de l'archéologie, ainsi que les méthodes de deux disciplines rigoureuses.